

# l'activité des jeunes enfants

Ce sont les plus jeunes enfants de la colonie scolaire, et les activités manuelles qu'ils peuvent réaliser posent quelques difficultés que des directeurs nous ont demandé d'évoquer.

En effet, il arrive, dans les colonies, que le rythme de vie auquel ces enfants sont soumis et que les activités qu'on leur propose soient trop peu différenciées de ceux des plus grands.

Parfois aussi, même si l'organisation est bonne, les animateurs sont déroutés par le jeune âge des enfants et ne savent pas ce qu'il convient de faire. La plus grande part de la réalisation leur revient et l'activité manuelle réelle de l'enfant est réduite. Il est difficile de trouver les moyens qui vont permettre à ce dernier d'agir par lui-même, de laisser une place aussi grande que possible à la création personnelle. Là encore, l'aide du directeur auprès des animateurs est indispensable.

Pour mieux percevoir ce que peuvent être pour ces enfants les activités manuelles, il semble utile de rappeler brièvement quelques caractéristiques particulières de cet âge.

Comme chacun le sait, ils sont dans une période de grande transformation physiologique qui entraîne une certaine fragilité mais fait naître des intérêts nouveaux qui les poussent à la découverte d'un monde extérieur, plus éloigné. Ils sont plus habiles, plus indépendants que les enfants de 4 à 6 ans. Ils vont à la "grande école". Leur expérience des camarades est plus grande.

Ils recherchent avec eux plus de relations. Mais, en essayant de les différencier des enfants de 4 à 6 ans, nous devons prendre garde de ne pas les confondre avec les enfants de plus de 8 ans.

Ils aiment toujours manipuler et expérimenter. Il est nécessaire de mettre à leur disposition le même

matériel et les mêmes matériaux que pour les plus jeunes. Sont encore indispensables :

- le bac à sable et ses accessoires,
- l'eau fournie sous ces différentes formes : le ruisseau convient tout particulièrement, mais aussi la pataugeoire.

La revue Vers l'Education Nouvelle, dans les numéros 164 et 212, en propose deux modèles peu coûteux. On y ajoutera de grands baquets, des baignoires de plastique, des récipients variés.

Ils doivent aussi pouvoir librement peindre ou modeler la terre.

Si on les observe alors, on s'aperçoit qu'ils s'acheminent plus rapidement vers une réalisation précise, car leur connaissance des matériaux est plus exacte et plus étendue. La vue d'un ruisseau leur donne l'idée de fabriquer un bateau, celle du sable de construire un château.

A cet âge aussi, l'expérimentation de mécanismes simples répond à



un intérêt très grand : balances, moulins à eau, dont les enfants découvrent eux-mêmes progressivement le fonctionnement.

On les voit aussi plus facilement que les plus jeunes se regrouper à quatre ou cinq.

Mais leur association présente des caractères différents de celle des enfants de 8 à 12 ans. C'est souvent autour de l'adulte qu'ils réunissent leurs possibilités. Ainsi, avec l'animateur, ils peuvent construire un barrage simple, ou une cabane, ou un château de sable enrichi d'accessoires et de décorations. Le nombre d'enfants

du groupe est le plus souvent restreint. Le travail n'est généralement pas de très longue durée. Les résultats doivent pouvoir être vite perçus. Chacun accomplit souvent une tâche semblable à celle de son voisin. Et c'est l'adulte, présent et lui-même participant, qui, tout en apportant son aide, coordonne les efforts.

Quelles sont les activités manuelles que l'animateur pourra leur proposer ?

Toutes vont être en liaison étroite avec la vie de l'enfant : il n'y a pas

une heure pour les activités manuelles, une heure pour les jeux.

1 - la vie quotidienne est un champ "d'expériences manuelles" inépuisables. C'est l'animateur qui montre et aide :

- à lacer ses chaussures.
- à tenir le couteau pour éplucher un fruit, couper sa viande, prendre son fromage.
- à ficeler un paquet pour l'envoyer ou l'offrir.
- à se servir d'un tube de dentifrice
- à cirer ses chaussures, laver ses bottes.
- à faire son lit, à se servir à table, à desservir celle-ci.

Pour cela, une organisation est nécessaire.

2 - Le milieu naturel offre des possibilités multiples. L'animateur suggère, propose ou capte l'idée d'un enfant pour montrer comment utiliser les fruits, graines, coquillages, feuilles, herbes, terres et branches rencontrés en promenade. Par exemple, on peut :

- ramasser des pommes ou des mûres pour confectionner des tartellettes que l'on fera cuire.
- ramasser du bois pour faire un feu ou griller les tartines du goûter.
- cueillir de la menthe pour faire de la tisane, des noisettes pour faire de la nougatine.
- cueillir des feuilles pour réaliser

une couronne, une jupe, des bracelets, un collier, et des fleurs pour des bouquets.

- couper des baguettes de noisetier pour des arcs.

- reconnaître et ramasser de la terre à modeler pour permettre à l'enfant de transformer cette matière en un objet de son choix, tout simplement, la pétrir et la manipuler longuement.

3 - Le matériel récupéré par l'animateur peut être judicieusement utilisé. Les caisses, cartons, cageots, tissus se transformeront en traîneaux, maisons, lits et vêtements de poupées. Des chaussettes bourrées d'herbes sèches, attachées au bout de bâtons, feront de fringants chevaux.

4 - Les matériaux et outils, choisis avec soin par le directeur et les animateurs en collaboration étroite avant la colonie, permettent des activités qui nécessitent l'apprentissage de certains gestes. L'animateur montrera :

- le maniement de la scie et du marteau, connaissance que les enfants utiliseront pour fabriquer des avions de leur invention ou des bateaux divers.

- l'utilisation de l'aiguille, des tissus, des fils. Par exemple, l'animateur propose de broder un napperon en toile de jute, un point simple est utilisé.

Il peut proposer aussi d'enrouler du raphia ou de la laine autour de boîtes de récupération ou de tisser une couverture pour les poupées sur un métier simple (en carton ou en bois) comme on en trouve la description dans "la vie à la colonie maternelle" :

- l'utilisation des pinceaux (peinture et colle), la peinture et le collage peuvent être laissés à la libre improvisation des enfants (voir le n° 203 de VEN sur la peinture), ou bien ils peuvent être utilisés comme décoration (anniversaire, kermesse ...).

- l'utilisation des ciseaux (cartons, papiers, tissus, ficelles), par exemple : fusées ou comètes, bilboquets.

Ces activités peuvent naître de manière très simple. Par exemple, l'animateur, un jour, joue devant les enfants avec la fusée qu'il a fabriquée.

Matériel utilisé : un carré de tissu solide, du sable, de la ficelle et du papier crépon.

Les enfants voudraient bien en posséder une, l'animateur offre à l'enfant de choisir dans un lot préparé le morceau de tissu qu'il pourra déchirer ou couper aux dimensions voulues, puis l'enfant, sur les conseils de l'animateur, mesure et coupe la longueur de ficelle qui lui est nécessaire à l'aide d'un gabarit, mètre ou autre moyen. Il découpe aussi trois ou

quatre bandes de papier crépon (couleur choisie par lui), pose un peu de sable au milieu de son carré de tissu et forme un sac auquel il ajoute le flot de papier crépon. L'animateur sera là pour aider l'enfant à former le sac en faisant un noeud très solide avec la ficelle si besoin est.

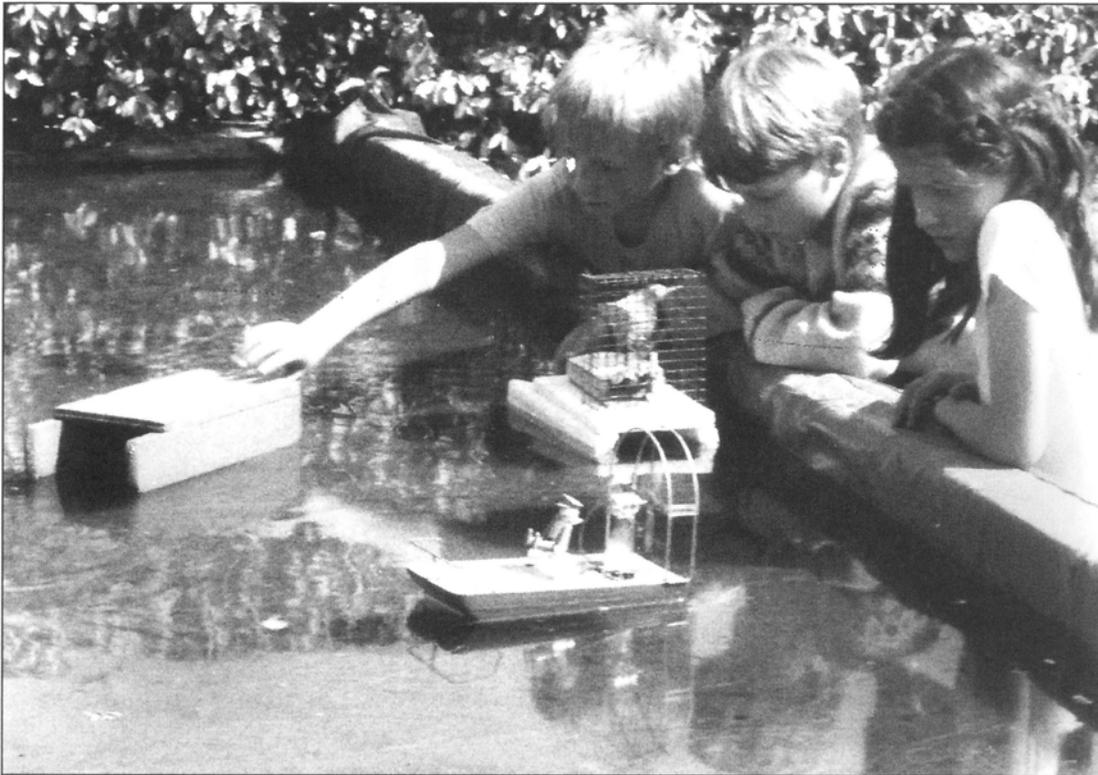
- l'utilisation des attaches (épingles, trombones, attaches parisiennes, élastiques, colle blanche). Exemple : animaux, bonhommes articulés.

Matériel utilisé : carton, ciseaux, attaches parisiennes, papier, crayon, puis laine, tissu, papier de couleur, graines, raphia, etc.

L'animateur, aujourd'hui, propose la fabrication d'un bonhomme ou d'un animal articulé dont il a apporté un exemplaire.

Il montre à se servir des attaches parisiennes pour assembler deux morceaux de carton, insiste sur l'articulation et joue avec pour une meilleure compréhension ; puis demande aux enfants de dessiner un animal ou un bonhomme de leur choix. C'est lui ensuite qui reproduit sur le carton les différents éléments de l'animal (tête, corps, pattes), les enfants découpent les morceaux et l'animateur fait l'assemblage.

Maintenant, libre cours à leur imagination : celui-ci utilisera les graines pour faire les yeux de son chat, un autre fera une jupe en



tissu à sa fille, un troisième collera de la laine coupée en petits morceaux sur le dos de son lapin. Quand les enfants auront bien compris ce moyen d'attaches, peut être pourront-ils se confectionner eux-mêmes de multiples animaux et bonhommes sans l'intervention de l'adulte. Ce qui est difficile pour l'animateur dans tous ces travaux, c'est de permettre à l'enfant d'exercer lui-même son activité. C'est lui qui analysera, avec l'aide du directeur, au cours des réunions préparatoires, quelle part pourra prendre l'enfant dans telle ou telle activité, c'est lui qui recherchera

quel moyen donner à l'enfant pour une plus grande indépendance dans la construction d'une fusée, par exemple.

La bonne utilisation du lieu d'activités favorisera l'activité :

Pour que toutes ces activités puissent naître et se réaliser, il faut que les matériaux et les outils nécessaires soient d'un accès facile. Les animateurs des enfants de 6 à 8 ans veilleront à ce qu'on puisse librement les y chercher dans un lieu qui sera celui du grand groupe (1) et où le rangement sera efficace

si la place de chaque objet à la disposition des enfants est fixée et apparente, selon le système des panoplies. Ce local, aussi sommaire soit-il, ne sera pas seulement une réserve pour le matériel qui, d'ailleurs, n'y entrera que petit à petit, mais il sera aménagé par l'animateur en pensant que les enfants pourront aussi y pratiquer des activités ; c'est lui qui déterminera ce qui, au fil des jours, en liaison avec l'activité en perspective, viendra accroître l'équipement du lieu d'activités. Cependant, nous souhaitons que les enfants soient le plus souvent possible dehors, aussi faudra-t-il utiliser des moyens de rangements transportables - pochettes à ciseaux en papier kraft plié et agrafé, plateaux ou cageots sur lesquels on a silhouetté des formes - pour aller vers la partie du terrain réservée à ce groupe. Là, ils trouveront du sable, un point d'eau et le matériel à grimper nécessaire à leur développement physique. Dans la mesure où cette organisation permet aux enfants de trouver facilement ce dont ils ont besoin pour réaliser leurs projets, l'animateur peut mieux aider chacun d'eux au moment opportun : c'est lui qui fournira ou fera choisir de bonne dimension, montrera comment faire le noeud qui maintiendra 2 bâtons ensemble ou donnera le tour de pince supplémentaire pour

ajuster la tête du cheval-bâton. En fait, c'est là qu'il utilise les moyens techniques élémentaires qu'il a acquis au stage.

Gisèle COATANROC'H  
et Simone BARABINO

